



D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la
Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79
SRPV.DRAF-CENTRE@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la Station
d'Avertissements agrico-
les de la Région CENTRE
La Directrice-Gérante :
M. HANRION
Publication périodique
C.P.A.P. n° 80530
ISSN n° 0757-4029

Diffusion en collabora-
tion avec la FREDEC
CENTRE (Art L252-1 à
L252-5 du Code Rural)

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

REGION CENTRE

www.srpv-centre.com

DLP 14-3-3013929

Bulletin technique n° 05 du 12/03/2003 - 4 pages

Colza

Stade : "entre-nœuds visibles" (C2) à "boutons accolés encore cachés" (D1).

Meligèthes

Des méligèthes ont été observées dans les cuvettes jaunes sur 50 % des sites de notre réseau d'observations, en effectif très variable (de quelques individus à une centaine). **Une cuvette donne une indication sur la biologie de l'insecte, mais cette information n'est pas suffisante pour décider des interventions.** La cuvette, très attractive, peut contenir de nombreuses méligèthes, alors que l'infestation sur culture reste faible. Pour décider de la marche à suivre, il faut **effectuer un comptage sur plante** à raison de 25 plantes prises à la suite sur un rang (éventuellement réparties en 2 ou 3 observations).

Les seuils d'interventions sont les suivants :

- 1 méligèthe par inflorescence au stade D1-D2 (boutons accolés).
- 3 méligèthes par inflorescence au stade E (boutons séparés).

Rappelons qu' **une intervention non raisonnée n'est pas seulement inutile mais favorise l'apparition de populations résistantes** (pour plus de détails se référer à la note "INRA-SPV-CETIOM" du bulletin précédent).

Charançons de la tige

La majorité des parcelles se situe dans la tranche sensible aux attaques de charançons de la tige du colza : tige de 0,5 à 20 cm.

Sur les sites de :

- Vornay, Villeneuve sur Cher, Sainte Sologne, Saint Loup des Chaumes et Avord (18),
 - Souvigny en Sologne (41),
 - Adon, Férolles, La Cour Marigny, Poilly les Gien, Treilles (45),
- les indices biologiques obtenus montrent que les femelles ont atteint leur maturité sexuelle et sont aptes à pondre.

S'il n'y a eu aucun piégeage dans la parcelle, ne pas intervenir.

Dans les secteurs où des charançons de la tige ont été piégés et où le colza est à un stade sensible, prévoir de traiter dès que le climat le permet (par temps ensoleillé et sans vent, conditions favorables à l'activité du ravageur).

Blé

Stade : beaucoup de variations selon les parcelles ; de "tallage" à "épi 1 cm" pour les parcelles les plus précoces, et n'ayant pas souffert du gel.

Piétin-verse

Modèle TOP Piétin-verse au 10/03/03 (levée du 19 octobre en situation de risque parcellaire élevé)

Les conditions climatiques de cette semaine n'ont pas été favorables au développement du piétin-verse : pas de grands changements depuis le dernier bulletin.

Seuls certains sites ont connu une nouvelle contamination secondaire le 3 ou 4 mars, c'est le cas de :

- Déols (36) : 35,1
- Ferrière-Larçon (37) : 34,2
- Issoudun (36) : 35,1
- Levroux (36) : 43,2
- Lye (36) : 37,8

Site (dépr.) : indice de risque piétin-verse.

Pour tous les autres lieux, il n'y a pas eu d'évolution de la maladie à cause de la faiblesse des précipitations. C'est le cas du site de Fleury-les-Aubrais : le risque y est faible et inférieur à celui de l'année 2001-2002. (cf. graphique page suivante).

- Les sites de Saunay, Savigny en Véron, Reignac (37) et Issoudun (36) se trouvent dans la même tranche de risque que Fleury : **risque faible.**

- **Risque modéré à fort** (entre les années 2001-2002 et 1999-2000) : Bourges (18) ; Chartres, Viabon, Chateaudun, Louville la Chênard (28) ; Jeu les Bois, Tendu, Montgivray, Guilly, Déols, Orsennes, Lye, La Champenoise (36) ; St Christophe sur le Nais, Ferrière-Larçon (37) ; Ouzouer le Marché (41) ; Pithiviers, Ferrières en Gatinais, Boisseaux, Amilly, Mézières les Cléry, Barville en Gatinais (45).

Colza

- **Meligèthes** : premières captures
- **Charançon de la tige** : intervenir si ce n'est déjà fait dans les secteurs à risque
- **Sclerotinia** : bilan résistance et préconisations pour 2003

Céréales

- **Piétin-verse** : peu d'évolution cette semaine

Pois

Premiers thrips

Info réglementation

- **Risque élevé** (entre les années 1999-2000 et 2000-2001) : Sancerre, Sévry, Ourouer les Bourdelins, St Martin d'Auxigny, Aubignysur Nère, Dun sur Auron(18) ; Nogent le Rotrou, Rueil la Gadelière (28) ; Murs, Levroux (36) ; Dicy, Gien, Trainou, Baccon, Melleroy, Varennes Changy (45).

Aux champs

Les premiers symptômes de piétin-verse ont été observés dans des parcelles à risque élevé (grand nombre de pailles dans la rotation, limon battant, date de semis...).

Pois

Les semis sont en cours, certaines parcelles commencent à lever. **Les premiers thrips ont été observés sur graines** (Treilles, St Loup de Gonois, Triguères -45-). Les piqûres de ce petit insecte peuvent provoquer le nanisme des plantes, une crispation du feuillage et un port buissonnant.

A surveiller si les températures augmentent.

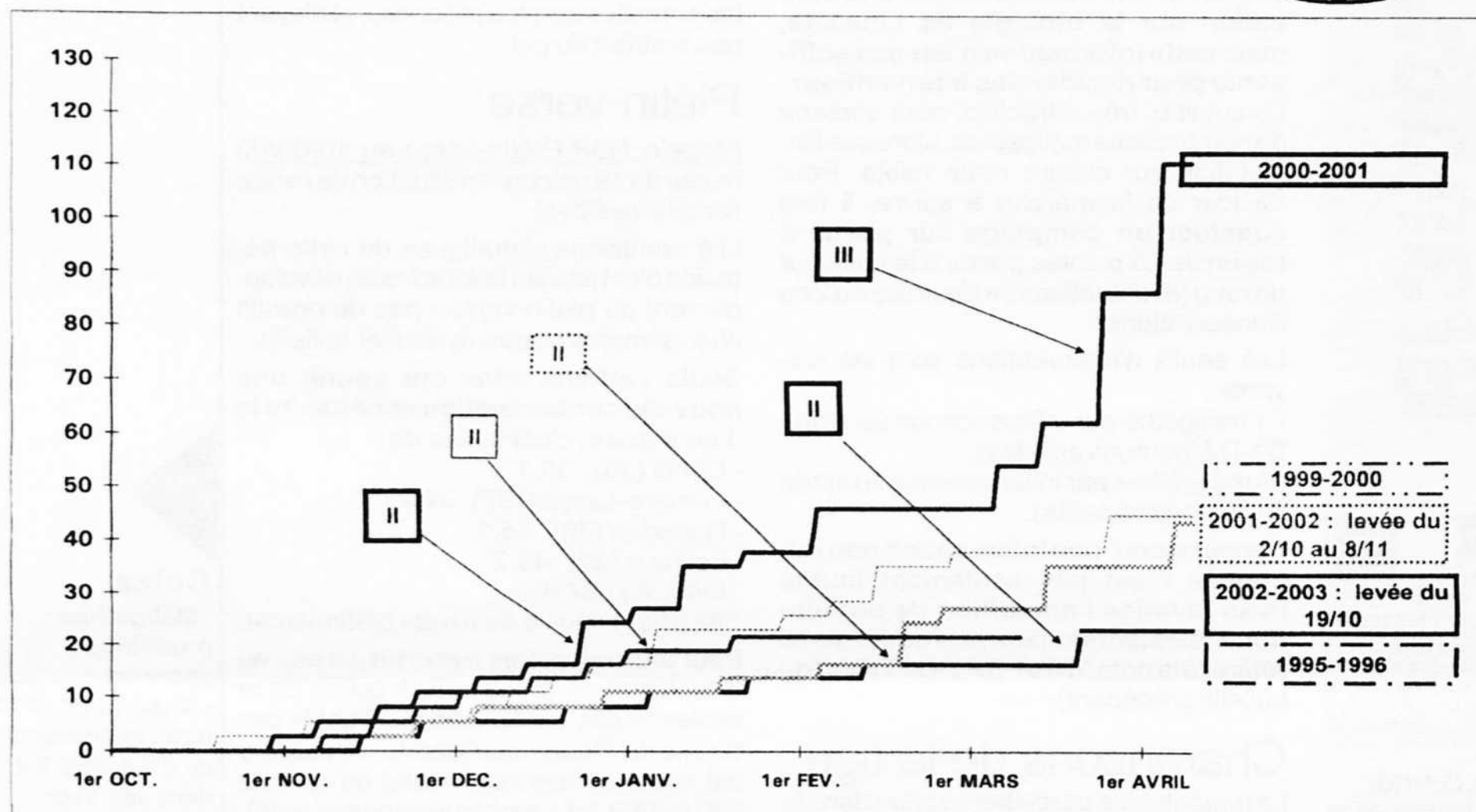
Seuil d'intervention : au moins 1 thrips par pied à "60 à 80 % de plantes levées".

Le pois est sensible de la levée au stade "crosse".

MODELE TOP PIETIN-VERSE au 10/03/2003

Dynamique de la maladie - Souches Rapides

FLEURY LES AUBRAIS (45) : levées du 19/10 en situation à risque parcellaire élevé



apparaît en retrait par rapport à celle des autres imides ;

- les **triazoles seuls** se montrent au moins aussi efficaces que l'imide le moins performant et offrent une alternative à ne pas négliger dans des conditions d'attaque modérée de sclérotinia. Outre l'alternance des familles chimiques qu'elles permettent, certains triazoles (tebuconazole, metconazole) montrent régulièrement un effet bénéfique sur les rendements qui peut avantageusement compenser une efficacité plus faible ;

- l'**azoxystrobine**, récemment autorisée sur sclérotinia, représente une autre alternative chimique, mais son efficacité sclérotinia est assez moyenne,

- les associations **imides cycliques + carbendazime** peuvent montrer une efficacité correcte. Toutefois, l'apport de carbendazime ne présente plus aucun intérêt sur sclérotinia résistant. De plus, une concentration trop réduite d'imide peut s'avérer insuffisante en cas de forte attaque,

- pour les associations **triazoles + carbendazime**, les efficacités sont d'autant meilleures que la concentration en carbendazime est importante. En

situation de résistance, ces associations deviennent moins ou non efficaces ;

- les mélanges imides + triazoles sont une autre piste explorée expérimentalement, mais on dispose de peu de résultats en situation fortement attaquée. En outre, cette utilisation ne pourra s'effectuer que dans le cadre d'une autorisation officielle du mélange concerné.

Pour la campagne 2003, la surveillance sera reconduite afin de suivre en particulier l'évolution de la sensibilité des souches de sclérotinia aux imides cycliques. Jusqu'à présent un nombre très faible de souches sont apparues résistantes mais il convient de surveiller ce phénomène.

De plus, face à un choix limité des familles chimiques, seule une utilisation à bon escient de la protection contre le sclérotinia devrait permettre à terme de gérer les problèmes de résistance et de rendre plus durable les solutions chimiques. Enfin les études se poursuivent sur les solutions alternatives (ex : CONTANS) et la mise au point d'outils d'aide à la décision.

Préconisations

	Pas de résistance aux BMC	Risque de résistance aux BMC
Risque sclérotinia faible	Carbendazime Triazoles + carbendazime Triazoles	Imides + carbendazime Triazoles
Risque sclérotinia élevé	Carbendazime Triazoles + carbendazime Imides + carbendazime	Imides

Info réglementation

Avis aux fabricants, distributeurs et utilisateurs de produits phytopharmaceutiques visés par le décret n° 94-359 du 5 mai 1994 relatif au contrôle des produits phytopharmaceutiques (3è modificatif)

(paru au Journal Officiel du 23 février 2003 - NOR: AGRG0300390V)

Dans le cadre de la révision communautaire des substances actives entrant dans la composition de produits phytopharmaceutiques (directive n° 91/414/CEE transposée en droit français par le décret n° 94-359 du 5 mai 1994), les substances actives non soutenues par les firmes au titre des deuxième et troisième phases du programme de réexamen

feront l'objet d'une décision de non-inscription à l'annexe I de la directive n° 91/414/CEE prenant effet au plus tard le 25 juillet 2003.

Un avis aux opérateurs a été publié au Journal officiel de la République française du 18 août 2002 (pages 13961 et suivantes), qui fixe la liste des substances concernées par la mesure, les dates de retrait et les dérogations pour usages essentiels. Cet avis est modifié de la manière suivante :

TABLEAU I

Liste des substances actives entrant dans la composition des préparations dont l'autorisation de mise sur le marché est retirée

La ligne suivante du tableau est supprimée :

Substance active	Catégorie
Tetrathiocarbamate de sodium	Nématicide

P66

Bilan résistance du sclerotinia et préconisations pour 2003

Note commune SPV - CETIOM - INRA

La surveillance de la résistance de *Sclerotinia sclerotiorum* aux fongicides a été poursuivie en 2002, avec plus de 300 analyses réalisées par les laboratoires des Services Régionaux de la Protection des Végétaux, du CETIOM, des sociétés agro-pharmaceutiques.

En 2002, les situations où une résistance aux benzimidazoles (ex : carbendazime) est détectée représentent 57 % des analyses, contre 70 % les années précédentes. Cette régression apparente résulte principalement de l'échantillonnage. On a ainsi proportionnellement plus d'analyses que les années passées dans les régions de l'Ouest de la France, moins touchées par la résistance (voir cartes ci-dessous).

La résistance du sclerotinia aux benzimidazoles reste très fréquente en Lorraine, Bourgogne, dans le Cher, l'Allier, l'Essonne, les Yvelines, l'Eure et l'Eure et Loir ...

Vis-à-vis des imides cycliques (vinchlozoline, procymidone, iprodione), la détection de souches résistantes reste rare : 3 souches en 2001, 1 souche en 2002. Le risque de résistance est réel mais heureusement la situation n'évolue pas.

Cet état des lieux impose une gestion des résistances et la stratégie de lutte recommandée est la suivante :

***abandonner tout traitement systématique** et raisonner la date d'intervention en fonction du climat (conditions défavorables : températures basses, pluies lessivantes...). En période sèche, le traitement peut être décalé jusqu'au retour de conditions plus favora-

bles à la maladie. Si des conditions sèches persistent, ce décalage peut conduire à la suppression du traitement (attention cependant en rotations courtes et en cas de floraison longue) ;

***s'il s'avère nécessaire de traiter, réaliser une seule application** contre le sclerotinia, à positionner à partir de l'apparition des premières siliques (10 siliques < 2 cm) et du début de floraison des hampes secondaires ;

***choisir un fongicide efficace**, en évitant le recours systématique à une même famille chimique, pour éviter qu'elle n'exerce une pression sélective sur le champignon (voir tableau page suivante) ;

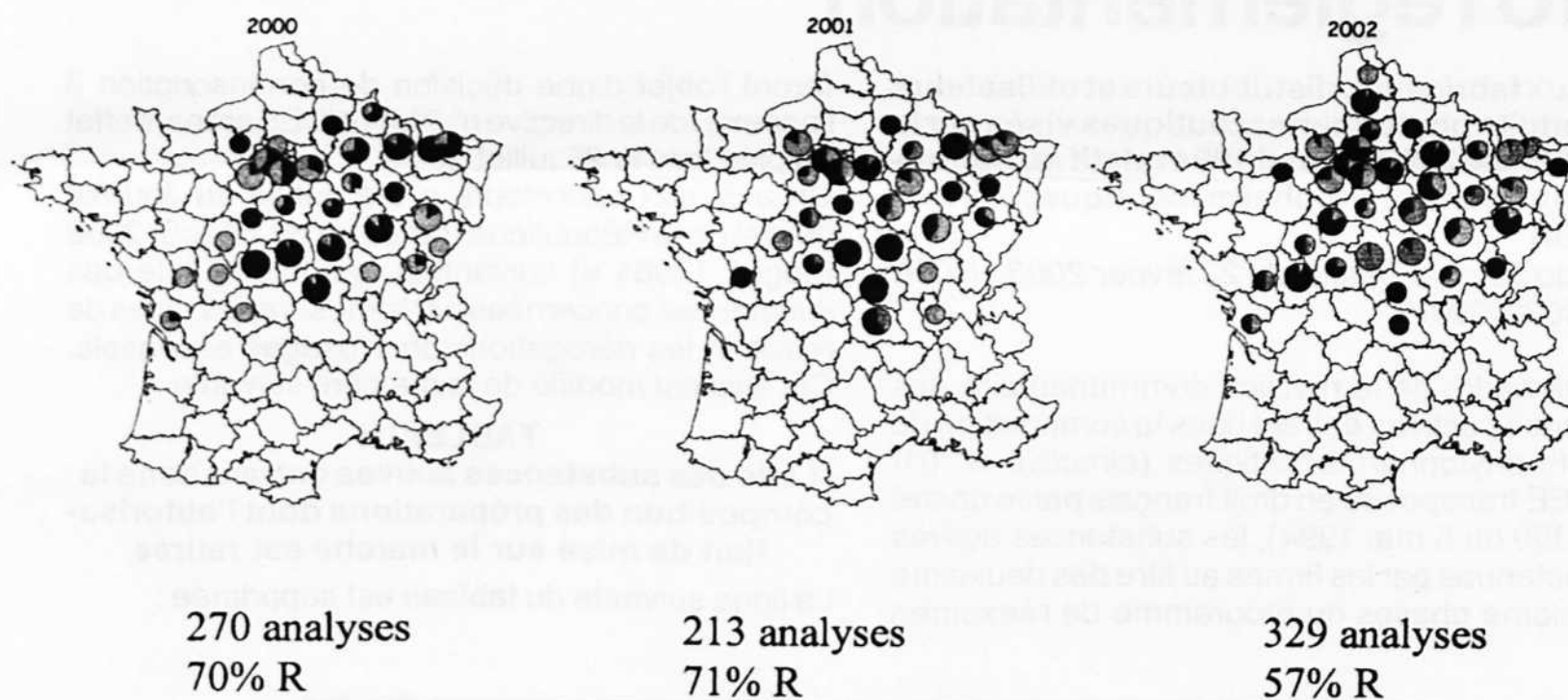
***veiller à optimiser les conditions de pulvérisation** pour favoriser la pénétration du produit dans le couvert.

Au niveau des fongicides, nous sommes dans une période de transition, entre les incertitudes sur la ré-homologation européenne de certaines anciennes substances, et l'arrivée de nouvelles familles. En termes d'efficacité :

- l'utilisation de **carbendazime** reste possible en situation sensible, mais on évitera d'exercer une pression sélective, en appliquant sur le colza un seul traitement et à dose pleine ;

- les **imides cycliques** (vinchlozoline, procymidone) seules et à pleine dose sont régulièrement les plus efficaces mais leur emploi massif et généralisé n'est pas sans danger sur le risque d'évolution de résistance à cette famille chimique. L'efficacité de l'iprodione

Etat de la résistance carbendazime selon le monitoring inter-organismes



En noir = proportion d'analyses avec de la résistance